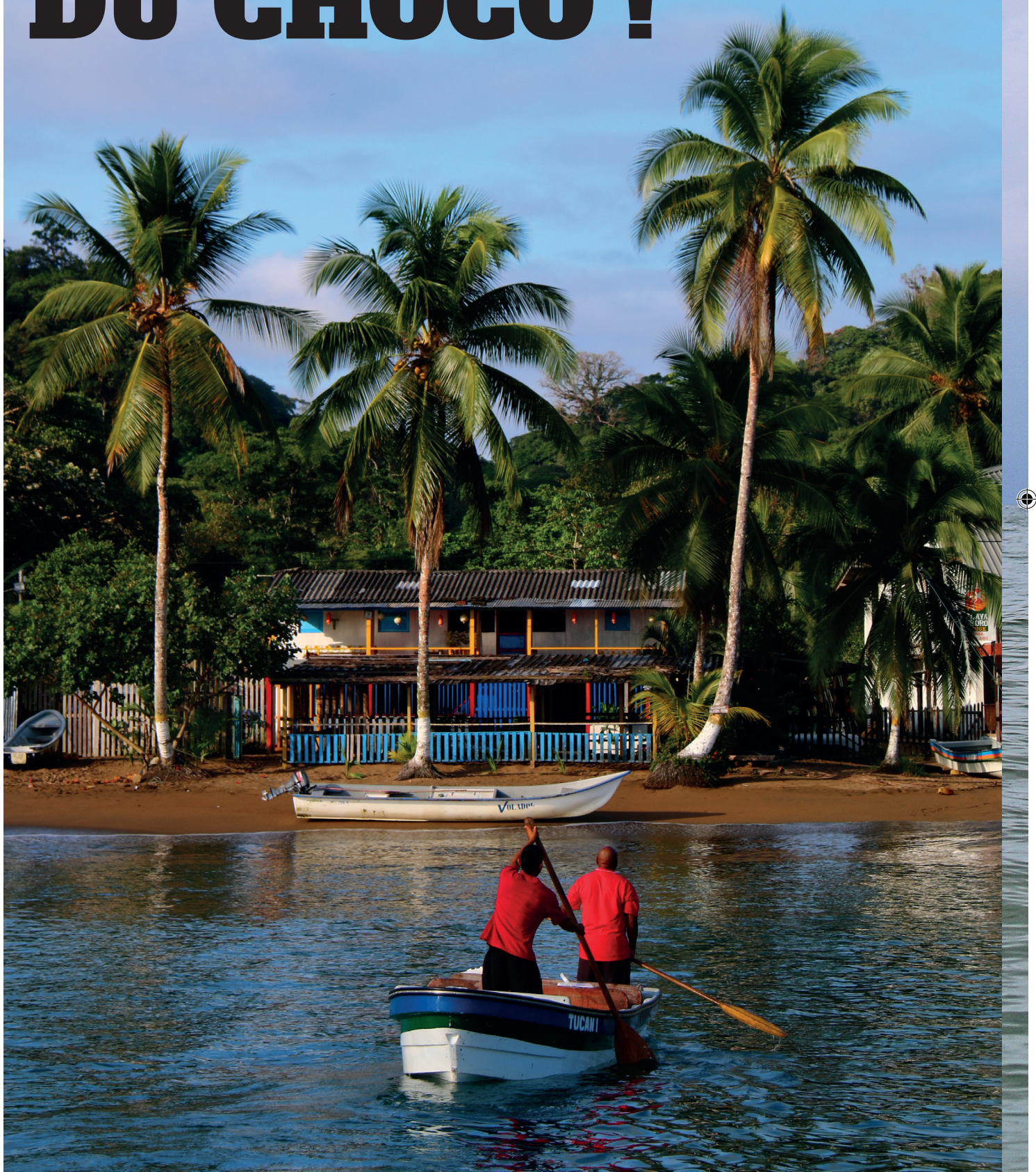


# LES TARPONS DU CHOCÓ !



# Passés de l'Atlantique au Pacifique grâce au canal de Panama, les tarpons semblent se plaire en Colombie, notamment du côté de Bahia Solano !

*Par Julien Lajournade*



# Colombie



**Un tarpon monte prendre une goulée d'air en surface.**

**Arrivé dans l'océan Pacifique par le canal de Panama, *Megalops atlanticus* a colonisé le nord-ouest de la Colombie. Les pêcheurs de Bahia Solano le côtoient depuis une cinquantaine d'années.**

## **Bahia Solano, un air de far west colombien !**

Aucune route ne mène à Bahia Solano, petit village du Chocó, une région sauvage où la grande forêt borde le Pacifique, où les Indiens Emberá chassent à la sarbacane avec des fléchettes imprégnées du mucus toxique d'une grenouille et où le jaguar rôde sur les plages... Connecté au nord avec le Parc du Darien du Panama où se trouve le centre de pêche le plus célèbre au monde,

le Tropic Star Lodge, le Chocó est réputé pour sa biodiversité exceptionnelle et une pluviométrie record. Côté océan, de riches courants heurtent le plateau continental, de nombreux estuaires et zones de mangroves constituent des nurseries pour toutes sortes de poissons et à la fin d'un long voyage depuis l'Antarctique, beaucoup de baleines à bosses se retrouvent en été dans les baies abritées de la côte Pacifique.

## **Une destination qui fit long feu dans les années 80**

Dans l'édition n°4 de « Game Fish » datée de 1988, Sacha Tolstoï, le président du Big Game Fishing Club de France à l'époque, relatait un voyage effectué à Bahia Solano après que Gérard Aulong, membre du Club, ait prospecté la région et commencé à former des équipages. La « *pêche sauvage des marlins et des espadons voiliers dans des barquasses en bois* » avait enthousiasmé Tolstoï et bientôt une agence (DHD) ajoutait Bahia Solano à ses destinations. Quelques Français feront le voyage, mais pour des questions de sécurité, l'affaire n'a pas duré ! Ces derniers temps, suite aux accords avec les Farc et en raison de la baisse de la violence liée au narco trafic, la sécurité s'est notablement améliorée en Colombie et Bahia Solano voit les touristes revenir, principalement pour le whale watching, le



**Décors de pêche du Golfe du Cupica, au nord du Choco.**



bird watching et la pêche sportive. Ici, pas de marina ni de centre de pêche à proprement parler, seulement quelques bateaux qui travaillent avec des petits hôtels et des agences spécialisées, comme GP Chasse & Pêche notamment, qui a organisé le voyage de notre groupe de cinq personnes en mai dernier.

Nous avons rejoint Bahia Solano après un vol de 45 minutes en avion 15 places depuis Medellin ; l'occasion de survoler la Cordillère Centrale, le grand Río Atrato puis la forêt du Chocó et d'admirer le Golfe de Cupica avec le mythique Cabo Marzo dans le lointain, théâtre des sorties de pêche à venir. Une route en béton de 400 m en construction relie l'aérodrome au village traversé en cinq minutes. Un pâté jaune de trois étages détonne dans les rues de terre : le Balboa, l'hôtel de Pablo Escobar ! Le « Roi de la cocaïne », classé 7ème homme le plus riche du monde à la fin des années 80, possédait aussi une maison sur la côte plus au nord avec une piste d'atterrissage taillée dans la jungle. « Il venait à Bahia Solano pour prendre du bon temps et pêcher » commente le taxi en nous déposant sur la plage où un bateau nous attend pour nous emmener à Playa Huina, une baie située à 10 mn où vivent des familles de pêcheurs. Le filet étant ici interdit, ils pêchent à la ligne à main et nous apercevons leurs lamparos

## Thons jaunes du petit large

D'après les guides, les thons yellowfins de 10 à 25 kilos sont là presque en permanence au petit large, plus ou moins éloignés de la côte. Pour tomber sur les gros de 100/150 livres, février-mars serait la meilleure période, mais des thons de 50 kilos ont été capturés au popper peu après notre passage... Nous avons trouvé des yellowfins de 10/15 kilos à 7 milles de la côte le troisième jour, le seul ensoleillé ! Les oiseaux et les dauphins nous ont indiqué les thons qui nous ont tenus en haleine pendant toute une matinée avec nos cannes 50 lb ! Les leurres qui ont bien marché : Sag La Flûte, DPSG Deep Stick 130, Halco Roosta 190 montés sur un bas de ligne en fluoro 100 lb.



**Le stick bait coulant Deep Stick 130 part très loin et peut se manier à des rythmes plus ou moins soutenus. En bleu, il a plu aux thons !**



**Les dauphins indiquent souvent la position des thons en chasse.**



**Halco Roosta blanc, popper gagnant !**



**Le Sag La Flûte peut faire des petits « pops » mais c'est en fait un faux popper très lesté et coulant que l'on ramène très vite pour laisser une trainée de bulles. Redoutable !**

# Colombie

Les nombreux oiseaux du jardin de l'hôtel, dont des perruches apprivoisées, donnent un aperçu de l'extraordinaire bio diversité qui caractérise la région du Choco.



↳ La nuit venue depuis le balcon de notre hôtel. Celui-ci est impeccable, les chambres climatisées, l'accueil parfait et nous sommes seuls avec trois touristes colombiens. Le Capitaine Tirso se présente et nous lui exprimons notre souhait de recherche exclusive des carpes rouges et des poissons coqs au lancer. Cela lui convient, mais il nous annonce que les prévisions météo ne sont pas bonnes du tout !

### Le Chocó, une des régions les plus arrosées de la planète

Il a plu une bonne partie de la nuit et le ciel est très sombre alors que nous prenons notre petit déjeuner, interrompu par un perroquet qui aime les œufs brouillés et vient se servir dans nos assiettes ! Nous partons pêcher dans un rayon de deux heures autour de l'hôtel, les décors sont grandioses, magnifiques... Quand il ne pleut pas ! Nous arrivons alors que débute la saison des pluies « officielle » et nos petites vestes imperméables vont vite montrer leurs limites ! Les eaux sont très sales, couvertes de débris végétaux et trop fraîches en surface aussi selon Tirso pour le popper. Les touches vont se faire effectivement très rares ! Je décroche un gros cubera en raison d'une glissade au moment de l'attaque et d'un ferrage mollasson ! Nicolas, venu du Liban avec son père Wahib, sauve l'honneur en sortant un cubera de 18 kilos avec un petit Feed Popper et sa canne 50 lb ! Un magnifique coup de ligne au milieu des rochers mais ce sera bien tout côté cubera ! Nous prenons quelques carangues caninus, des petits poissons coqs et des snappers à queue jaune mais rien de bien palpitant. Où sont les gros poissons ?

### Sardines géantes sous coke

Avant dernier jour, fin d'après-midi. Nous lançons en espérant encore l'attaque

## Tarpons : Quelle technique privilégiée ?

La pêche à l'appât avec un hameçon circle est très efficace et respectueuse des tarpons. C'est la méthode que je conseillerai à Bahia Solano où il est très facile de se procurer de bons appâts. Nous avons utilisé deux excellents modèles de circle moyen de fer que j'ai toujours dans mon sac : les Mustad Demon Circle 39951 BLN et Eagle Claw L2004 en tailles 8/0 et 9/0. Pêcher les tarpons avec des leurres équipés de deux triples est efficace, mais problématique depuis un bateau. Ils les aspirent, se retrouvent souvent piqués profondément et si on doit les embarquer pour les décrocher, c'est le rodéo assuré à bord. Une situation dangereuse pour l'équipage et le poisson à partir d'une certaine taille. Si l'on pêche au leurre, mieux vaut les armer avec un seul triple fort de fer, type Owner ST66 ou BKK Raptor-Z dans les tailles 3/0 ou 4/0.



démoniaque d'un cubera de 40 kilos quand soudain, un grand poisson argenté effectue une chandelle au sommet d'une vague... Tarpon ! Nous avons oublié de poser la

La région de Bahia Solano est réputée pour ses carpes rouges, mais elles se sont faites très discrètes durant notre séjour. Seul Nicolas réussira à en capturer une belle avec un petit Feed Popper !



# Colombie



Embarqué le temps de faire trois photos, ce tarpon a été remis à l'eau et réoxygéné pour qu'il reprenne bien ses esprits. D'après notre guide Tirso, des tarpons de cette taille attaquent parfois les poppers. Une drôle de surprise quand on cherche le poisson coq !

question à notre guide qui n'est pas non plus très bavard. Oui, il y a bien des *sabalos* dans le Chocó, il y en aurait même de 100 kilos ! Après tout, pourquoi pas ! Nous avons bien entendu parler de captures de tarpons dans le Pacifique, au Panama et au Costa Rica, des prises anecdotiques souvent involontaires,

ce qui n'est pas le cas ici, selon notre skipper. Des bancs de tarpons fréquentent régulièrement plusieurs baies d'après Tirso qui nous dit en avoir touché cinq en une sortie la semaine dernière, tous décrochés ! On regarde ses hameçons rouillés, pas étonnant !

Difficile de crocheter un tarpon par la mâchoire inférieure avec une gaffe. La ligne finira par casser mais le petit hameçon piqué au coin de la gueule ne devrait pas handicaper le poisson.





«
 Quand le premier tarpon a été pêché par ici, vers 1970 nous ne savions même pas comment ce poisson s'appelait explique Tirso. C'est un pêcheur de la côte Atlantique venu à Bahia Solano qui nous a dit qu'il était arrivé en passant par le canal de Panama et maintenant, il y en a beaucoup.

Des pélicans plongent sans arrêt contre la plage et de nombreux tarpons marsouinent tout autour ! À bord, l'ambiance est devenue électrique mais la houle rend les approches hasardeuses pour lancer nos K-Ten sans prendre de risque. Il est de toute façon l'heure de rentrer, nous sommes trempés et avons de la route !

Le lendemain, nous partons avec des hameçons circle neufs et des chinchards dans un vivier improvisé alimenté à coup de seaux d'eau. Nous retrouvons les pélicans dans la même baie ; ils plongent à tour de rôle dans des boules d'alevins et les tarpons sont là ! En pagaille ! Ils roulent un peu partout, tapent dans les bancs de petits poissons et on peut les entendre respirer des goulées d'air. Quel spectacle, avec la forêt en arrière-plan ! Nos vifs montés en Catalina nagent nerveusement ; difficile de tenir la tresse au doigt ! Une minute passe, touche sur la petite canne à jig de Stéphane qui compte jusqu'à cinq, rabat le pick-up et encaisse immédiatement un départ d'enfer ! Son Saltiga 4500 rempli de 30 lb hurle à la mort et, à cinquante mètres, un gros tarpon décolle furieusement en expédiant le vif dans les airs ! Bien piqué, il va nous mener la vie dure pendant deux heures et demie !

Instants surréalistes pendant la bagarre : alors que nous nous trouvons à 200 m du bord, un espadon voilier se met à foncer droit sur nous en sautant à plusieurs reprises ! On se demande s'il ne vient pas pour embrocher le tarpon mais il disparaît !

Tirso attrape le bas de ligne 100 lb par deux fois mais il ne peut retenir le gros poisson et la tresse finit par claquer au-dessus de l'émerillon. Le bas de ligne était très court, l'hameçon piqué au coin des mâchoires, le tarpon devrait s'en débarrasser assez vite. Un beau tarpon, au moins 60 kilos ! Tirso

**Moments de frénésie à Cabo Marzo. Des petits poissons regroupés en boules sont harcelés par les fous et des bancs de carangues. Les pêcheurs armés de poppers en profitent.**



# Colombie



Le long des plages à la recherche des tarpons, le capitaine garde un œil sur la houle. Les pélicans sont de bons indicateurs de la présence des tarpons, ils convoitent les mêmes proies et chassent souvent ensemble sur de petits fonds.

triomphe : « alors, quel est le plus valeureux des poissons, le plus fort, le plus difficile à prendre ? » Une chose est sûre, nous aurions dû nous mettre au vif plus tôt !

Les pélicans sont maintenant plus calmes, ils barbotent et digèrent tandis que les tarpons se font discrets. Tirso reste dans le coin et dix minutes plus tard je loupe une touche. Le gros nylon - nous avons changé pour du 170 lbs - est bien râpé sur les derniers centimètres. Tarpon ! Assis, cannes en main, nous traînons devant une pointe rocheuse où mon vif fait une mauvaise rencontre. Le frein du Dogfight rempli de 120 lb est tellement serré que j'ai l'impression d'être un kite surfer emporté par une rafale de vent ! Trois

secondes plus tard, la ligne casse dans les rochers et je repars aussi sec m'asseoir sur la banquette !

Touche soudaine pour Stéphane qui encaisse le rush phénoménal d'un gros tarpon qui jaillit deux mètres dans les airs tout contre les rochers ! Images extraordinaires !

La bobine du Stella est bouillante quand le poisson finit par ralentir avant d'enchaîner les coups tordus dont seuls les tarpons ont le secret. Une bonne heure après, Tirso et son second Nelson arrivent à le gaffer par la mâchoire et l'embarquent le temps de faire trois photos. Tirso annonce *cien cinquenta libras* (150 livres) en relâchant ce magnifique tarpon du Pacifique, une prise pour le moins insolite ! ♦



En été, la région accueille beaucoup de baleines à bosses après leur voyage depuis l'océan Austral. C'est l'attraction touristique principale de cette région encore peu visitée.

**Bahia Solano,  
région du Chocó**



# Colombie



## Carnet de Voyages de Pêche

Le village de Bahia Solano, autrefois Puerto Mutis, est situé au bord du Pacifique, au nord-ouest de la Colombie, dans la région du Chocó limitrophe avec le Panama. Aucune route n'y mène, il faut 10 heures de lancha pour l'atteindre depuis Buenaventura, la ville principale de la côte, ce qui n'est pas conseillé ! C'est en petit avion que l'on s'y rend le plus sûrement depuis Medellin.

**Accès :** Vol avec Air France Paris - Bogota - Medellin.

Nuit à Medellin dans un hôtel Ibis tout neuf, transfert le lendemain matin en avion pour Bahia Solano. NB : le tube de cannes et compté comme bagage supplémentaire et il en coûte 100 euros entre Paris et Medellin à l'aller, 100 dollars US au retour entre Medellin et Bogota, puis de nouveau 100 euros entre Bogota et Paris... Pour le vol Medellin - Bahia Solano la franchise bagage est limitée généralement à 10 kilos par passager, mais nos 100 kilos d'excédents sont passés sans problème et nous avons payé moins de 100 dollars au total...

**Formalités :** pas de visas, passeport valable 6 mois après la date retour.

**Santé :** vaccin fièvre jaune.

**Hébergement :** l'hôtel qui accueille des clients de l'agence GP se trouve à 10 mn de bateau de Bahia Solano. C'est une retraite tranquille, parfaite pour des pêcheurs. Les chambres sont climatisées (pas vu un moustique !), la cuisine généreuse et le jardin plein d'oiseaux magnifiques mais personne ne parle Anglais et encore moins Français, mieux vaut avoir quelques notions d'Espagnol. On vit ici au rythme du soleil... et du chant du coq ! Pas de réseau téléphonique, Wifi limité à un bout de la terrasse du restaurant... Idéal pour déconnecter !

**Quand partir :** D'après le capitaine Tirso, on peut pêcher toute l'année à Bahia Solano en s'adaptant aux conditions. Pour les gros cuberas au popper, la meilleure période serait cependant décembre-janvier... Alexis Masurel, de l'agence GP, venu en repérage en août 2016, a eu quatre jolis cuberas pris au popper sur son bateau en quatre sorties... Le mois de mai, pourtant conseillé pour la pêche côtière, ne nous a pas porté chance !

Pour les marlins et thons jaunes, la meilleure époque serait février et mars. Pour le sailfish, de fin avril à fin mai.

**Bateaux :** nous avons eu deux open 30 pieds doublement motorisés, pilotés par un capitaine assisté d'un second. Des bateaux qui ont un peu de bouteille et mériteraient l'installation de bons viviers. Cela dit, le nôtre a très bien marché et un petit souci mécanique sur le second bateau a été très vite réglé par le capitaine Tirso. Ces coques embarquent trois pêcheurs, mais idéalement deux pour le lancer « lourd ». Les capitaines ne parlent qu'Espagnol. Prévoir tout l'équipement nécessaire, petit attirail (pinces, couteau, gants...) compris. Les marins ponctuels ne comptent pas leurs heures et les repas à bord étaient parfaits, bons et copieux, avec des boissons fraîches à volonté.

**Contact :** Agence GP Chasse & Pêche - Alexis Masurel au 01 47 64 47 47.

E-mail : [gp.amasurel@gmail.com](mailto:gp.amasurel@gmail.com)

[www.gpvoyages.com](http://www.gpvoyages.com)

